



n°2. JUILLET-AOÛT 2024
INSTANTANÉS DE VILLÉGIATURE

P U N C T U M

la lettre bimestrielle du groupe de travail Archives photographiques
de l'Association des archivistes français



Cette lettre bimestrielle a pour vocation de valoriser les fonds et collections photographiques conservés dans les dépôts d'archives, autour d'une thématique commune et en donnant la parole aux archivistes. Ce projet d'édition numérique naît d'une volonté de mettre en lumière la diversité et la richesse des corpus photographiques des collections publiques et privées en réunissant des images dans le cadre d'un projet de valorisation commun et transversal. *PUNCTUM* porte une attention particulière à la matérialité de l'objet photographique et aux notions de savoir-faire, de producteurs et d'usages.

Pour chaque numéro, *PUNCTUM* réunit archivistes et acteurs du monde de la photographie afin de faire dialoguer les disciplines et les fonds photographiques au regard des photographies proposées par les institutions de conservations associées.

« C'est par le studium que je m'intéresse à beaucoup de photographies, soit que je les reçoive comme des témoignages politiques, soit que je les goûte comme de bons tableaux historiques car c'est culturellement (cette connotation est présente dans le studium) que je participe aux figures, aux mines, aux gestes, aux décors, aux actions. Le second élément vient casser (ou scander) le studium. Cette fois, ce n'est pas moi qui vais le chercher (comme j'investis de ma conscience souveraine le champ du studium), c'est lui qui part de la scène comme une flèche, et vient me percer. Un mot existe en latin pour désigner cette blessure, cette piqûre, cette marque faite par un instrument pointu ; ce mot m'irait d'autant mieux qu'il renvoie aussi à l'idée de ponctuation et que les photos dont je parle sont en effet comme ponctuées, parfois même mouchetées, de ces points sensibles ; précisément, ces marques, ces blessures sont des points. Ce second élément qui vient déranger le studium, je l'appellerai donc punctum ; car punctum, c'est aussi : piqûre, petit trou, petite tache, petite coupure – et aussi coup de dés. Le punctum d'une photo, c'est ce hasard qui, en elle, me point (mais aussi me meurtrit, me poigne. »

Roland Barthes, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Gallimard-Le Seuil, 1980.

P U N C T U M

n°2. JUILLET-AOÛT 2024

INSTANTANÉS DE VILLÉGIATURE

Coordination éditoriale

Eugénie Foulmer, chargée des fonds iconographiques
aux archives départementales de la Seine-Saint-Denis

Camille Viala Rouy, cheffe de projet et responsable du fonds photographique Alix,
mairie de Bagnères-de-Bigorre

Institutions de conservation

Archives départementales des Bouches-du-Rhône
Archives départementales des Hautes-Pyrénées
Archives départementales de la Seine-Saint-Denis
Archives municipales de Marseille
Musée Curie (UAR 6425 CNRS/Institut Curie)

Première de couverture

[Inconnu], *Vue prise au-dessus des gorges de Saint-Sauveur face au Bergons*, 18 juillet 1959. Photographie positive sur papier au gélatino-bromure d'argent, 12.50 × 14 cm. 93 Fi 14. © Archives départementales des Hautes-Pyrénées.

P U N C T U M

n°2. JUILLET-AOÛT 2024

INSTANTANÉS DE VILLÉGIATURE

P R É F A C E

Si ce corpus de photographies réunit sous la thématique « Instantanés de villégiature » témoigne de la place du médium comme pratique sociale et culturelle en incarnant toute sa dimension vernaculaire et l'ère des « photomateurs » de Gisèle Freund, il questionne tout autant notre lien le plus intime à l'image. Bien au-delà des frontières de l'histoire, ces instantanés convoquent notre rapport au souvenir et à l'émotion. Bribe de colonies de vacances, virées en bord de mers entre amis ou en famille, ascensions en montagne, toutes appellent en nous un souvenir, le fameux « ça a été » de Roland Barthes. Le chant des vagues, la brise d'un soir d'été, le silence de la montagne : c'est tous nos sens qui sont ici sollicités. Autant de fragments de vies fixées dans la matière qui éveillent nos imaginaires.

Camille Viala Rouy

Cheffe de projet et responsable du fonds photographique Alix
Mairie de Bagnères-de-Bigorre

« Cette photographie est issue d'un ensemble plus vaste rapportant, entre autres, les vacances de la colonie de la commune de Bagnolet (actuelle Seine-Saint-Denis) organisée à l'Île d'Oléron. De nombreuses communes de l'Est parisien organisent ce type de séjour pour offrir quelques semaines de vacances aux enfants des quartiers populaires, leur permettant ainsi de profiter des plaisirs de l'été et découvrir des lieux tel que la mer, ce qui, en 1934, commence seulement à se démocratiser. Ce cliché est marqué par la complicité entre photographe et sujets et ces derniers entre eux. La gaieté du moment, perceptible par les regards, les sourires ainsi que par la pose improvisée de ces cinq amies, rend compte de l'aspect exceptionnel que revêt ce moment saisi par l'image ».

Eugénie Foulrier

Chargée des fonds iconographiques

Archives départementales de la Seine-Saint-Denis



Auteur non identifié, *Colonie de vacances organisée par la commune de Bagnolet à l'Île d'Oléron*. Charente-Maritime (17), 1934. Tirage au gélatino-bromure d'argent, 7,2 x 11,5 cm. 96FI - Fonds famille Varagnat-Tosi, © Droits réservés – Famille Varagnat-Tosi / Archives départementales de la Seine-Saint-Denis.

« Choisie pour illustrer les séjours des Marseillais au cabanon de bord de mer, cette image nous plonge dans l'ambiance mythique des calanques des années 1930. Ombre fraîche de la treille, lumière écrasante, scintillement de la mer : on est ici au bout du monde ! La teinte froide du virage bleu, osée par Georges Rouard dans ses expérimentations techniques, devrait logiquement s'opposer à la chaleur palpable. Elle renforce au contraire l'atmosphère paisible et détendue du lieu. Le signe de Mireille à son père, seul geste dans l'image, témoin du rapport au photographe, nous interpelle à notre tour ».

Marie-Noëlle Perrin

Responsable des fonds iconographiques et privés
Archives de Marseille



Édouard Cornet (1861-1930) - La famille Cornet sur la terrasse de la bastide "Les Étoiles" au quartier Sainte-Marthe à Marseille - [années 1920, après 1923] - Négatif sur verre noir et blanc, 13x18 cm. 115 Fi 1850. Fonds photographique Édouard Cornet. © Archives municipales de Marseille.

« Nous avons eu un coup de cœur pour ce groupe de jeunes gens élégants et souriants posant aux beaux jours dans la petite mais non moins magnifique calanque de Figuerolles à La Ciotat. Nous les imaginons profitant de leur temps libre ou de vacances au bord de la mer, un an seulement après la loi des congés payés de juin 1936. Nous avons le sentiment de partager un instant d'intimité avec ces jeunes gens qui ont choisi de passer du bon temps dans ce paysage d'une grande beauté du littoral méditerranéen. Celui-ci nous procure un réel dépaysement et nous invite au repos tout comme il a déjà séduit et inspiré de nombreux peintres ».

Corinne Miralles

Responsable du secteur traitement des fonds
Archives départementales des Bouches-du-Rhône



Auteur non identifié, La Ciotat. Figuerolles, juin 1937. Photographie positive : tirage papier, 6x8,5 cm. 5 Fi 873. Collection de documents photographiques isolés. © Archives départementales des Bouches-du-Rhône.

« Cette photographie nous a paru touchante avec cet enfant assis, son bâton et sa musette à ses côtés, face à l'immensité de la montagne et dont le regard semblait contemplatif. Par ailleurs, on y retrouve des éléments architecturaux spécifiques à notre région avec ses granges d'estives surmontées de pignons en marches d'escaliers, dit penaus ou pignons à redents ».

Anne-Claire Prigent

Cheffe du service Conservation, numérisation,
archives iconographiques et audiovisuelles
Archives départementales des Hautes-Pyrénées



[Inconnu], *Vue prise au-dessus des gorges de Saint-Sauveur face au Bergons*, 18 juillet 1959. Photographie positive sur papier au gélatino-bromure d'argent, 12.50 × 14 cm. 93 Fi 14. © Archives départementales des Hautes-Pyrénées.

« Cette photo a été prise durant l'été 1950. Par qui ? Cela restera un mystère. Quelques semaines auparavant, Frédéric Joliot a été révoqué de son poste de haut-commissaire au CEA. Malgré la gravité des événements, transparaissent sur cette photo la détente, la décontraction, le lâcher-prise, leur sourire, la complicité qui unit un père et son fils. Ils donnent ce sentiment de vivre le moment présent, en dehors de tout cadre formel et officiel, sans le cérémonial avec lequel nous sommes habitués à les voir ».

Aurélié Lemoine

Responsable des fonds patrimoniaux
Musée Curie (UAR 6425 CNRS - Institut Curie)



Inconnu, [Frédéric Joliot et son fils Pierre faisant du bateau à l'Arcouest], 1950. Négatif souple, 2,4x3,6 cm. MCP1268. Collection ACJC. © Musée Curie.

Quelques références bibliographiques

Aubenas, S., Gunthert, A., Poivert, M. *La révolution de la photographie instantanée*, 1880-1900, Bnf Editions, 1996. 32 p.

Bajac, Q. *La photographie, l'époque moderne*, Éd Gallimard, 1880-1960, 160 p.

Brunet, F. *La photographie histoire et contre-histoire*, Paris, Presses universitaires de France, 2017, 400 p.

Freund, G. *Photographie et société*, Ed du Seuil, 1974, 216 p.

Londe, A. *La photographie instantanée : théorie et pratique*, Ed Gauthier-Villars, 1886, 146 p.